

SOMMAIRE

Chapitre 3 : Le commentaire.....89

- 1.** Qu'attend-on de moi dans un commentaire ? 89
- 2.** Comment trouver des idées pour un plan ? 93
- 3.** Comment mêler le fond et la forme ? 96

4.	Comment (bien) utiliser un procédé littéraire ?.....	98
5.	Quelles sont les figures de style à connaître ?.....	100
6.	Comment réussir mon introduction de commentaire ?.....	106
7.	Comment réussir ma conclusion de commentaire ?.....	110
8.	Comment savoir si mon plan tient la route ?.....	112
9.	Comment éviter les contresens ?	115
10.	Comment rédiger mon commentaire ?.....	117
11.	Comment me préparer efficacement au commentaire dans l'année ?.....	121
Sujets du bac corrigés :		123
Sujet 1 – Littérature d'idées		123
Sujet 2 – Poésie		129
Sujet 3 – Théâtre.....		132
Sujet 4 – Récit.....		138

3

LE COMMENTAIRE

1 Qu'attend-on de moi dans un commentaire ?

Que ce soit dit une fois pour toutes : les très bonnes notes au bac de français ne sont pas réservées aux génies de la littérature.

Tu n'as pas besoin d'être le prochain Victor Hugo pour réussir un commentaire.

Les correcteurs savent que tu n'étudies les lettres que 4 heures par semaine pendant deux ans, et ils ne cherchent pas à déceler dans ton commentaire le prochain prix Nobel de littérature.

Je te décois peut-être, mais les attentes des correcteurs sont beaucoup plus terre à terre.

Pour mettre de très bonnes notes aux élèves, ils veulent trouver dans ton commentaire le trio gagnant :

- Compréhension du texte et interprétation
- Connaissances techniques
- Argumentation

C'est tout !

A Interprète le texte en dégagant l'implicite

Dans un commentaire, il faut interpréter le texte, mais rassure-toi : les capacités d'interprétation exigées au bac sont très basiques. On ne te demande pas de décrypter un sens caché des textes (il n'y en a pas !), mais simplement de tirer une signification du texte étudié, **en révélant son sens implicite.**

« Mais où trouver de l'implicite dans un texte ? » vas-tu me dire.

Partout !

En réalité, si tu y fais attention, l'implicite est omniprésent dans notre quotidien.

Imaginons que tu es sorti(e) tout le week-end et que ta mère entre dans ta chambre pour te demander si tu as fini ton devoir de maths. Ta mère ne veut pas seulement savoir si tu as fini ton devoir, elle suggère (**implicitement**) que tu n'as rien fait et qu'il est temps de te mettre au travail avant qu'elle ne s'énerve.

Si un ami ne peut détacher le regard d'une fille de la classe et te dit « Elle est pas mal Julie », tu comprends implicitement qu'il est beaucoup plus attiré par elle que ce que ce « pas mal » peut laisser croire.

Toutes ces situations contiennent de l'implicite et tu les décodes sans difficulté au quotidien.

Or les extraits à commenter au bac contiennent eux aussi de l'implicite.

Mais nul besoin de chercher midi à quatorze heures pour interpréter et dégager l'implicite d'un texte : **Mets simplement des mots sur ce qui est suggéré.**

Exemple

Prenons par exemple le début du roman *L'Étranger* de Camus :

« Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : "Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués." Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier.

L'asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger. Je prendrai l'autobus à deux heures et j'arriverai dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille. Mais il n'avait pas l'air content. »

Albert Camus, *L'Étranger*, 1942.

Le texte est simple à comprendre (n'y cherche pas de mystérieux sens caché, tu ne trouverais rien) mais il renferme de l'implicite :

Le narrateur semble détaché, indifférent à la mort de sa mère. Il paraît davantage préoccupé par le jour exact du décès (« Aujourd'hui », « hier » ?) et par les détails triviaux à régler (« autobus », « jours de congé ») que par la mort de sa mère. Il apparaît insensible.

Vois-tu ce que j'ai fait ?

Nulle part dans le texte tu ne trouves écrit en toutes lettres que le personnage est « détaché », « indifférent », « insensible ». Mais son attitude et sa réaction expriment, sans que cela soit dit, un détachement et une insensibilité. **À travers ces adjectifs, je fais donc une interprétation fondée sur l'implicite du texte.**

Un élève qui ne dégage pas l'implicite du texte a tendance à rester collé aux mots qu'il lit et risque la paraphrase. Il écrira par exemple :

Le narrateur ne sait pas quand sa mère est morte (« aujourd'hui » ou « hier »). Il est préoccupé par l'organisation de son trajet pour se rendre à la maison de retraite (« autobus », « jours de congés »).

Tu comprends la différence ?

Dans mon premier paragraphe, je m'appuie sur l'implicite du texte pour en tirer une interprétation, tandis que dans le second paragraphe, même si je m'appuie sur les mêmes citations, je n'en tire pas d'interprétation : je paraphrase le texte, ce qui n'a pas d'intérêt littéraire.

Dans ton commentaire, pense à toujours **mettre des mots sur ce qui est implicite ou suggéré.**

B Utilise le vocabulaire technique

Le bac de français est l'examen final qui vient consacrer tes dix ans d'étude de la langue française.

Rappelle-toi : depuis tes tendres années au CP, tu as acquis des connaissances grammaticales (sur la nature et la fonction des mots, les temps verbaux...), puis un vocabulaire littéraire spécialisé pour décrire la langue et son fonctionnement (métaphore, hyperbole, allitération, focalisation...).

Nul besoin de faire Polytechnique pour deviner que les correcteurs attendent ce vocabulaire spécialisé dans ton commentaire, puisqu'ils sont là pour vérifier que tu as acquis ces connaissances.



Bien sûr, il ne faut pas chercher à jeter de la poudre aux yeux du correcteur en gonflant ton commentaire de termes techniques mal maîtrisés. Le vocabulaire employé doit l'être à bon escient !



Ce livre et mon site commentairecompose.fr sont là pour t'aider à combler tes lacunes dans ce domaine. N'aie aucune crainte : quelques heures de travail ciblé suffisent à réactiver ces connaissances endormies afin de les mobiliser le jour du bac !

C Déroule une argumentation

Enfin, dernier critère pour réussir ton commentaire : tu dois y développer une argumentation convaincante.

Le commentaire est un **exercice argumentatif**. Chacune de tes idées directrices doit être confirmée et démontrée par des arguments et des illustrations.

Cette structure argumentative est essentielle pour éviter deux écueils :

- Le commentaire descriptif, qui se contente de paraphraser le texte et d'énumérer ses procédés littéraires.
- Le commentaire qui donne une opinion sur le texte. Garde en effet à l'esprit qu'en l'absence de démonstration, une idée directrice demeure une opinion sans valeur, même si elle repose sur des intuitions pertinentes.

Pour améliorer tes qualités argumentatives, nulle connaissance n'est requise : **tout repose sur la méthode et l'entraînement**.

La bonne nouvelle, c'est que loin de ne servir qu'en français, l'entraînement à la dynamique argumentative est une clé de la réussite dans TOUTES les matières et même un critère de sélection dans les études supérieures. C'est un entraînement qui te servira toute la vie.

Le mémo d'Amélie

Une bonne note, et même une TRÈS bonne note au commentaire est facilement accessible si tu respectes le trio d'exigences suivant :

- **Interpréter le texte** en dégagant son sens implicite.
- **Utiliser le vocabulaire spécialisé** (termes de grammaire, vocabulaire d'analyse littéraire).
- **Dérouler une argumentation** pour démontrer la validité de chaque idée directrice.



2 Comment trouver des idées pour un plan ?

Le plan est un peu le Graal des lycéens de Première : il fait l'objet d'une quête obsédante et sans cesse renouvelée.

Pourtant, force est de constater que les élèves ne se donnent pas toujours les moyens de trouver un plan : certains l'attendent comme s'il allait tomber du ciel, alors qu'un plan ne s'élabore qu'à partir d'idées... et les idées ne viennent qu'en se posant des questions sur le texte !

Avant de chercher un plan, il faut donc lire le texte et te poser quelques questions :

- **Quel est le thème de ce texte ?** Si le texte est argumentatif, quelle est la thèse de l'auteur ?
- **Quel est son genre ?** Son registre ? Sa structure ? Son but ? Son mouvement littéraire ?
- **Quels sont les procédés stylistiques marquants ?** Comment décrire le style de l'auteur ?
- **Comment sont les personnages ?** Quelles sont leurs caractéristiques ?

Grâce à ces questions, tu vas dégager des idées que tu pourras alors organiser dans un plan.

Se pose aussi une autre question importante : **quel est le meilleur moment au brouillon pour faire ton plan ?**

On t'a certainement enseigné une méthode « classique » qui consiste à te plonger dans l'analyse du texte avant de synthétiser le fruit de ton travail dans un plan. Mais je vais t'expliquer pourquoi j'utilise une autre méthode qui donne généralement de meilleurs résultats.

A La méthode « classique »

La méthode « classique » : c'est faire une analyse approfondie du texte avant de trouver un plan.

Le principe de la méthode classique est simple : tu commences par une analyse approfondie du texte, ligne par ligne, puis tu organises le fruit de ton travail en un plan de deux ou trois parties.

Durant la phase d'analyse, qui dure environ 1 h 30, tu vas étudier méthodiquement l'extrait à l'aide des outils d'analyse : champs lexicaux, figures de style, étude de la syntaxe, des sonorités, etc.

Une fois ce travail réalisé, tu relis tes feuilles de brouillon et tu surlignes de la même couleur les idées qui vont ensemble. Selon cette méthode, tu devrais te retrouver avec deux ou trois grandes couleurs qui constitueront tes deux ou trois axes de lecture.

Cette méthode semble parfaite sur le papier mais... dans la pratique, elle n'est pas si simple à utiliser.

L'as-tu déjà testée ?

Quand ils utilisent cette méthode, beaucoup de mes élèves se retrouvent coincés devant leur brouillon, leurs surligneurs immobilisés en l'air, incapables de faire ressortir de leur brouillon deux ou trois idées directrices.



La raison est simple : cette méthode « classique » demande de bonnes capacités d'analyse ET de synthèse, ce qui ne correspond pas à tous les profils d'élèves. Pas si facile de rassembler toutes ses idées du brouillon en deux ou trois grands axes...

C'est pourquoi je préfère m'appuyer sur une méthode que j'appelle « inversée » et qui donne de meilleurs résultats dans le temps imparti pour l'examen.

B La méthode inversée

La méthode « inversée » : c'est faire des hypothèses de lecture puis chercher à les justifier.

Au lieu de te plonger dans l'analyse du texte pendant 1 h 30 puis d'essayer d'élaborer un plan, inverse les étapes : **élabore un plan AVANT d'analyser le texte dans le détail.**

Si tu as toujours respecté à la lettre les conseils de tes professeurs, ma méthode peut te faire sursauter : « Comment faire un plan si on n'a pas analysé le texte ?! »

Je t'explique.

1 Le plan d'un commentaire repose toujours sur deux ou trois idées simples.

Contrairement à des préjugés tenaces, le plan d'un commentaire ne repose pas sur des idées directrices d'une subtilité à tout casser, bien au contraire.



Va sur commentairecompose.fr et lis les intitulés de mes parties de commentaires : trouves-tu qu'ils soient si élaborés que cela ? Il n'y a généralement pas de quoi casser trois pattes à un canard.

Le plan d'un commentaire se fonde sur deux ou trois interprétations qui mettent en relief tes premières impressions sur le texte.

En se plongeant pendant 1 ou 2 heures dans l'analyse du texte, beaucoup d'élèves perdent de vue la simplicité des idées directrices attendues.

Lors de l'élaboration du plan, ils ont alors tendance à créer des axes de lecture alambiqués et peu cohérents, parce qu'ils veulent y « caser » coûte que coûte le résultat de leur analyse.

Trouver un plan AVANT de te plonger dans l'analyse va te permettre d'inverser ce processus et d'utiliser la phase d'analyse pour justifier tes idées directrices (et non l'inverse).

2 Avec la méthode inversée, tu analyses les procédés en sachant où tu vas.

Seconde difficulté rencontrée avec la méthode « classique » : les élèves relèvent des procédés dans le texte mais, en l'absence d'idées directrices pour les guider, ils ne savent pas comment organiser et analyser ces procédés.

La méthode inversée règle ce problème puisque **tu analyses les procédés EN FONCTION de tes idées directrices** : tu analyses les procédés pour justifier, illustrer et servir ton plan.

Du coup, tu ne te disperses pas à analyser des procédés que tu ne saurais où intégrer dans un plan et qui t'embarrasseraient.

3 Comment trouver les idées directrices rapidement ?

En te posant des questions clés comme celles que j'évoquais plus haut :

- **Quel est le thème de ce texte ?** Si le texte est argumentatif, quelle est la thèse de l'auteur ?
- **Quel est son genre ?** Son registre ? Sa structure ? Son but ? Son mouvement littéraire ?

- **Quels sont les procédés stylistiques marquants ?** Comment décrire le style de l'auteur ?
- **Comment sont les personnages ?** Quelles sont leurs caractéristiques ?

Pose-toi des questions pour quadriller le texte et faire sa fiche d'identité.

Note aussi tes impressions de lecture : ce sont souvent des pistes judicieuses à explorer.

À partir de ce travail, fais une hypothèse de lecture.

Exemple

Par exemple, si on prend le poème « Le Dormeur du val » de Rimbaud, tu pourrais faire l'hypothèse de lecture suivante :

Ce poème décrit un soldat endormi dans un cadre paisible afin que la chute surprenne le lecteur et le fasse réfléchir aux atrocités de la guerre.

Tes hypothèses de lecture deviendront les idées directrices de ton devoir.

Par exemple :

- 1 Un poème qui décrit un soldat endormi dans un cadre paisible...
- 2 ... pour créer la surprise et dénoncer les atrocités de la guerre.

Le mémo d'Amélie



Pour le plan, ne cherche pas midi à 14 heures ! **Un plan repose sur des idées simples** fondées sur tes premières impressions du texte.

N'hésite pas à élaborer un plan dès le début de l'épreuve, après avoir lu le texte et avant de passer à la phase d'analyse. C'est le meilleur moyen pour garder un plan simple et cohérent (car le travail le plus subtil, c'est celui de l'analyse et non du plan).

3 Comment mêler le fond et la forme ?

Les élèves font différentes erreurs dans un commentaire, mais une des plus dommageables et que tu dois éviter absolument est celle de séparer le fond et la forme.

Le fond, c'est le sens du texte, ce qu'il dit, ce qu'il signifie.

La forme, ce sont les procédés d'écriture utilisés.

Séparer le fond et la forme consiste à énumérer des procédés (« On observe une métaphore... il y a aussi une hyperbole... ») sans faire le lien avec la signification du texte étudié.

C'est quelque chose que tu dois absolument éviter car lister des procédés n'a pas d'intérêt en soi.

Le but d'une analyse est au contraire de montrer que **le style de l'auteur accompagne et accentue le sens du texte**. Pour montrer cela, il te faut donc sans cesse mêler le fond et la forme dans ton devoir.

Tu vas mieux comprendre avec un exemple.

Exemple

Prenons cette strophe du poème « Le Pont Mirabeau » issu du recueil *Alcools* de Guillaume Apollinaire :

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souviene
La joie venait toujours après la peine
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Quel est le fond et quelle est la forme ?

Le fond du texte (le sens du texte) : Le poème évoque le temps qui s'écoule.

La forme du texte (les procédés littéraires) : il y a des **verbes de mouvement** (coule, venait, vienne, vont). Il n'y a **pas de ponctuation** et **les vers sont irréguliers**. On perçoit une figure de style : **une métaphore entre l'eau et le temps**.

Maintenant, il faut comprendre que le fond seul (le poème évoque la fuite du temps) ou la forme seule (il y a des verbes de mouvement et pas de ponctuation) n'ont pas d'intérêt en soi.

En revanche, si tu mêles le fond et la forme pour montrer que les procédés littéraires sont au service du sens du poème, tu commences à faire une vraie analyse de texte :

Apollinaire **évoque dans ce poème la fuite du temps**. Cette **fuite du temps** est mise en évidence par **une métaphore** entre le temps (« l'heure ») et l'eau (« coule la

Seine »). Le mouvement de l'eau qui coule et du temps qui s'écoule est traduit par une série de verbes de mouvement : « coule », « venait », « vienne », « vont ». L'absence de ponctuation et l'irrégularité des vers créent une fluidité qui contribue à évoquer la fuite du temps. (Phrase d'analyse qui montre que la forme accompagne le sens du texte.)

Dans le paragraphe ci-dessus, je montre que tous les éléments de forme – métaphore, verbes, absence de ponctuation – mettent en relief le fond du texte (la fuite du temps).

C'est ce que tu dois faire tout au long de ton commentaire !

Le mémo d'Amélie



Dans chacun de tes paragraphes, mêle le fond et la forme, en montrant que les procédés du texte (la forme) accompagnent le sens du texte (le fond). C'est une des clés de la réussite du commentaire et de la lecture linéaire à l'oral !



Cette leçon est importante. Pour mieux t'en imprégner, regarde aussi ma vidéo à ce sujet sur commentairecompose.fr (Inscris-toi à ma formation gratuite en 10 leçons : la vidéo sur le fond et la forme est la vidéo n° 2.)

4 Comment (bien) utiliser un procédé littéraire ?

Tu te rappelles ce que je viens de te dire ?

Je t'ai montré comment faire des allers-retours constants entre le fond et la forme dans ton commentaire.

Maintenant, il est temps de mettre cela en pratique.

Tu le sais, au bac de français, les procédés, les figures de style notamment, sont incontournables : ils justifient tes interprétations et montrent à ton correcteur que tu maîtrises les outils d'analyse littéraire.

Sauf que la plupart du temps, les correcteurs déplorent de trouver dans les copies des énumérations de procédés qui ne sont pas analysés.

Or une liste de procédés non analysés n'apporte rien au commentaire et donne l'impression au correcteur que l'élève fait semblant de maîtriser un vocabulaire qu'il ne sait pas utiliser.

D'où l'importance, dans ta copie, **d'analyser les effets produits** par les procédés relevés.

Voici comment y parvenir.

Quand tu apprends un procédé, apprends en même temps **l'effet qu'il est censé produire**.

Lorsque tu rencontres ce procédé dans un texte, pars toujours de son effet pour élaborer ton analyse.

Exemple

Prenons l'exemple de l'antithèse :

Quelle est la définition de l'antithèse ? C'est le rapprochement de deux mots de sens opposés.

Quel est l'effet produit par une antithèse ? L'antithèse souligne généralement un contraste ou une contradiction.

À partir de là, dès que tu repères une antithèse, demande-toi : **cette antithèse souligne un contraste ou une contradiction entre quoi et quoi ?**

Si tu lis les commentaires publiés sur mon site, tu te rendras compte que mes analyses d'antithèses se ressemblent beaucoup : « cette antithèse souligne le contraste entre ... et ... ».

- Cette antithèse souligne le contraste entre la cruauté du loup et la candeur de l'agneau. (« Le loup et l'agneau », La Fontaine.)
- Cette antithèse souligne le contraste entre le mode de vie des deux animaux. (« Le loup et le chien », La Fontaine.)
- Les antithèses soulignent le contraste entre la majesté des albatros dans les airs et leur piteux aspect au sol. (« L'Albatros », Baudelaire.)
- Cette antithèse souligne le contraste entre la douceur et la violence. (« À une passante », Baudelaire.)

Tu comprends le principe ?

En partant de l'effet produit par chaque figure de style, tu développes des automatismes d'analyse qui te font gagner beaucoup de temps.

Le mémo d'Amélie



Prends l'habitude d'associer un procédé à un effet probable et utilise cet effet comme point de départ de tes analyses. C'est ainsi que tu vas gagner du temps lors de la phase d'analyse du texte !



Pour approfondir ce point, va voir ma vidéo à ce sujet sur commentairecompose.fr (c'est la vidéo n° 3 de ma formation gratuite en 10 leçons).

5 Quelles sont les figures de style à connaître ?

Les figures de style les plus basiques : l'antanaclase, l'asyndète, l'hypotypose, l'hyperbate...

Tu as des sueurs froides ? Rassure-toi : je plaisante !

Il existe un nombre prodigieux de figures de style, mais j'ai une bonne nouvelle pour toi : on ne te demande d'en maîtriser réellement qu'une dizaine et celles citées plus haut n'en font pas partie.

Voici les figures de style incontournables en classe de Première.

La comparaison

1 Définition : La comparaison met en relation deux termes, le comparé et le comparant.

2 Effet : La comparaison rapproche deux réalités différentes. C'est une figure de style qui suggère une nouvelle réalité. À toi d'analyser si la comparaison est méliorative (« Elle est belle comme le soleil ») ou péjorative (« Il est froid comme la glace ») et ce qu'elle suggère au lecteur.

3 Exemple :
« Son regard est pareil au regard des statues »

Paul Verlaine, « Mon rêve familial », *Poèmes saturniens*, 1866.

4 Analyse : En comparant le regard de la femme à celui d'une statue, **Verlaine crée une image de la femme ambivalente**. La femme est sublimée puisqu'elle apparaît aussi parfaite qu'une statue ; mais **la comparaison se révèle inquiétante** : une statue est sans vie, froide. Cette comparaison suggère ainsi une femme inaccessible, qui n'appartient pas au monde des vivants.

La métaphore

1 Définition : La métaphore est **une comparaison sans outil comparatif, donc une comparaison sous-entendue**.

2 Effet : Comme la comparaison, **la métaphore** crée une nouvelle réalité, une nouvelle image. Elle **transforme la réalité** en rapprochant deux éléments différents.

3 Exemple :

« Une abeille de cuivre chaud
L'a foudroyé sur l'autre rive
Le sang et l'eau se sont mêlés »

Boris Vian, « L'Évadé », *Chansons et poèmes*, 1966 (posthume).

4 Analyse : **La balle meurtrière** qui atteint l'évadé **est implicitement comparée à une abeille**, en raison de sa couleur et de sa chaleur. Cette métaphore surprenante **poétise la mort de l'évadé**. Elle la rend **plus émouvante** en atténuant la froideur métallique de la balle qui tue aveuglément. L'abeille symbolise également le destin, comme les mouches dans la pièce éponyme de Jean-Paul Sartre.

La personnification

1 Définition : Personnifier, c'est **prêter des qualités humaines** à des objets inanimés ou à des animaux.

2 Effet : Pose-toi toujours la question : pourquoi l'auteur personnifie-t-il une chose, un animal ? **La personnification est-elle méliorative, péjorative ?** Est-ce pour critiquer indirectement ? Est-ce pour rendre la description plus vivante ?

3 Exemple :

« Va-t'en, chétif Insecte, excrément de la terre.
C'est en ces mots que le Lion
Parlait un jour au Moucheron. »

Jean de La Fontaine, « Le lion et le moucheron », *Fables*, II, IX, 1668.

4 **Analyse** : La **Fontaine personnifie le lion** en lui prêtant le pouvoir de parler. La personnification du lion, considéré comme le roi des animaux, permet **implicitement** à La Fontaine de **critiquer le Roi-Soleil** (Louis XIV).

L'allégorie

1 **Définition** : L'allégorie est une personnification particulière : **elle personifie une IDÉE ABSTRAITE**. C'est par exemple la mort représentée comme une faucheuse.

2 **Effet** : L'allégorie est un procédé d'écriture qui rend une idée concrète, palpable. Elle peut être inquiétante, effrayante (l'Angoisse comme un despote) ou plaisante (l'Amour comme une jeune femme). L'allégorie rend les descriptions et les émotions vivantes, imagées.

3 **Exemple** :

« Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,
Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir. »

Charles Baudelaire, « Spleen IV », *Les Fleurs du Mal*, 1857.

Tu as ici deux allégories pour le prix d'une : **l'Espoir et l'Angoisse** sont représentés sous des traits humains.

Les allégories sont **simples à repérer** car elles commencent dans la majorité des cas par une lettre **majuscule**. Comme l'auteur traite ces idées comme des personnes, il leur attribue la majuscule des noms propres.

4 **Analyse** : Baudelaire présente son paysage intérieur comme un champ de bataille duquel l'Angoisse sort victorieuse. Représentée sous les traits d'un despote qui plante son drapeau en terrain conquis, **l'Angoisse apparaît ici effrayante, inquiétante**. C'est une image sans appel qui annonce l'abdication et le naufrage du poète.

L'antithèse

1 **Définition** : L'antithèse est le **rapprochement** dans une phrase, un paragraphe ou une strophe, de **mots de sens opposés**.

2 Effet : L'antithèse est une figure de style qui **souligne des contrastes, met en relief des contradictions**. Sois attentif(ve) car elle est fréquente !

3 Exemple :

« et dans mon plaisir je souffre maintes graves tortures »

Louise Labé, « Sonnet VIII », *Élégies et sonnets*, 1555.

4 Analyse : On repère une antithèse : **plaisir/tortures**. Cette antithèse **illustre les déchirements internes** et les **contradictions** du sentiment amoureux, source à la fois de joie et de souffrance.

L'oxymore

Attention ! on dit **UN** oxymore (masculin). Cette figure de style a deux avantages : elle porte un nom savant tout en étant très facile à repérer.

1 Définition : L'**oxymore** est la **juxtaposition** de deux mots de **sens opposés**. Dans une antithèse, les termes de sens opposés sont proches, dans un oxymore, **ils sont juxtaposés, c'est-à-dire côte à côte**.

2 Effet : C'est le même que celui de l'antithèse ! L'oxymore **souligne un contraste, une contradiction**. Il fait naître une image inattendue.

3 Exemple :

Louise Labé, spécialiste des déchirements internes, nous fournit un exemple :

« Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie »

Louise Labé, « Sonnet VIII », *Élégies et sonnets*, 1555.

4 Analyse : Louise Labé juxtapose deux verbes de sens opposés. Elle met en relief la **contradiction** de la passion amoureuse qui transporte et anéantit à la fois.

L'anaphore

1 Définition : Cela t'arrive-t-il de repérer dans un texte la **répétition d'un même mot ou groupe de mots en début de phrase**, proposition, vers ou paragraphe ? Eh bien, c'est une anaphore.

2 Effet : L'anaphore **insiste** sur le mot répété. Pour l'analyse, interroge-toi sur les raisons de cette **insistance** : que suggère-t-elle ? Un mot répété peut créer un effet d'écho ou un effet incantatoire.

3 Exemple :

« Je t'aime pour toutes les femmes que je n'ai pas connues,
Je t'aime pour tous les temps où je n'ai pas vécu »

Paul Éluard, « Je t'aime », *Le Phénix*, 1951.

4 Analyse : Le champ lexical de l'amour est exacerbé par l'anaphore « Je t'aime » en début de vers. Le sentiment amoureux semble s'affirmer et se renforcer à chaque réitération, suggérant un amour total et inébranlable.

L'hyperbole

L'hyperbole est formidable. C'est un mot compliqué pour désigner une opération très simple (remarque que je viens de faire une antithèse au passage).

1 Définition : L'hyperbole désigne **une exagération**.

2 Effet : L'hyperbole **exagère, amplifie** la réalité. Elle peut être **parodique** (dans un registre comique), **emphatique** (dans un registre épique, par exemple), élogieuse... Précise cet effet en fonction de la tonalité du texte étudié.

3 Exemple :

« Ils approchèrent enfin de la première maison du village ; elle était bâtie comme un palais d'Europe. »

Voltaire, *Candide ou l'Optimisme*, chapitre 17, 1759.

4 Analyse : L'hyperbole « palais d'Europe » crée un décalage comique entre la simplicité attendue d'une maison de village et l'impression laissée à Candide. Elle suggère en même temps la richesse et la réussite de la ville d'Eldorado.

La gradation

1 Définition : La gradation est une **suite de termes d'intensité croissante ou décroissante**.

2 Effet : La gradation **suggère l'ampleur, le mouvement** et met en valeur le dernier mot.

3 Exemple :

« C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?...
C'est une péninsule ! »

Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, I, 4, 1897.

4 Analyse : La gradation des termes « roc », « pic », « cap » et « péninsule » crée un mouvement ascendant et met en relief, par un effet d'annonce, le terme final hyperbolique de péninsule.

Le chiasme

Le chiasme est ma figure de style de prédilection, et pour cause : son nom bizarre cache une figure de style d'une grande simplicité à commenter.

1 Définition : Le chiasme désigne une structure ABBA.

2 Effet : En tant que structure fermée, le chiasme suggère généralement l'enfermement, l'absence d'issue ou une forte contradiction.

3 Exemple :

« Des cadavres dessous et dessus des fantômes »

Victor Hugo, « Le cimetière d'Eylau », *La Légende des siècles*, 1859.

Cadavres/fantômes (AA) sont quasiment synonymes, tandis que dessous/dessus (BB) se répondent.

4 Analyse : Dans l'exemple ci-dessus, le chiasme symbolise l'enfermement tragique dans une mort sans issue.

Le mémo d'Amélie



Ton correcteur préférera une copie avec quelques figures de style finement analysées à un inventaire superficiel de figures de rhétorique.

Pour te créer des automatismes, concentre-toi sur les figures de style les plus fréquentes et leurs effets, et entraîne-toi à les utiliser tout au long de l'année.

6 Comment réussir mon introduction de commentaire ?

Fais de l'introduction une des meilleures parties de ton devoir car elle est lue attentivement par ton correcteur.

C'est en effet son premier contact avec ta copie, et qu'on le veuille ou non, la première impression du correcteur – bonne ou mauvaise – perdurera durant ses 15 minutes de correction.

Par ailleurs, les correcteurs se servent de l'introduction pour comparer les copies entre elles au moment d'harmoniser les notes. Une bonne introduction peut alors te permettre de gagner 1 ou 2 points supplémentaires.



Tu l'as compris, tu as donc tout à gagner à soigner ton introduction.

Je vais te livrer les étapes à suivre pour y parvenir.

A Étape 1 : présente le contexte de l'œuvre

C'est une convention que tu connais bien : ton introduction doit commencer par une amorce qui replace l'extrait étudié dans un contexte.

Ce contexte peut prendre des formes très diverses. Il peut s'agir d'une présentation :

- du mouvement littéraire ;
- de l'auteur ;
- de l'œuvre intégrale ;
- d'un événement historique ;
- du genre littéraire.

C'est donc la partie la plus « libre » de ton introduction, celle où tu peux montrer ta culture littéraire pour accrocher l'attention du correcteur.

Si le terme « culture littéraire » te fait dresser les cheveux sur la tête, détends-toi et souviens-toi que **le sujet du bac s'inscrit toujours dans l'un des quatre objets d'étude** au programme.

Sans être un as de la littérature française, si tu as un peu suivi en classe et préparé tes fiches pour l'oral, je t'assure que tu connais assez de choses sur le contexte pour trouver une amorce qui tient la route. Surtout que ton amorce n'a pas besoin de faire 10 lignes !

Voici quelques exemples d'amorces sur le poème « Le Dormeur du val » d'Arthur Rimbaud.

Exemple

Le poème « Le Dormeur du val » de Rimbaud a été écrit pendant la guerre franco-prussienne. Cet événement historique a bien un lien avec le poème étudié et constitue donc une amorce idéale :

En 1870 éclate la guerre franco-prussienne. C'est dans ce contexte qu'Arthur Rimbaud, alors adolescent de 16 ans, compose le poème « Le Dormeur du val ».

Ou pourquoi ne pas commencer ton introduction en présentant Rimbaud ? Il y a des chances pour que tu aies déjà étudié un poème de Rimbaud au cours de ta scolarité et que tu aies donc quelques notions sur ce poète :

Adolescent révolté, Arthur Rimbaud fascine par sa précocité intellectuelle. À l'âge de 20 ans, il a déjà considérablement influencé le milieu littéraire parisien. Le poème « Le Dormeur du val » fait justement partie de ses poèmes de jeunesse, écrit alors qu'il n'a que 16 ans.

Bien sûr, si tu es en panne d'inspiration, saute l'amorce et commence directement par la présentation de l'extrait, en précisant le titre de l'œuvre (souligné à la règle), l'auteur et la date de publication :

« Le Dormeur du val » d'Arthur Rimbaud, publié en 1870 dans Les Cahiers de Douai, est un poème de jeunesse du poète adolescent.

B Étape 2 : précise les caractéristiques du texte

Après la présentation du texte (le titre, l'auteur, la date de publication), précise les caractéristiques marquantes de l'extrait. Tu peux trouver ces caractéristiques en te posant les questions suivantes :

- Où se situe ce texte dans l'œuvre intégrale (au début, au milieu, à la fin) ?
- Quel est son thème ?
- Quel est son genre (théâtre, poésie, roman, etc.) ?
- Quel est son registre littéraire (comique, polémique, pathétique, lyrique...) ?

Tu n'es pas obligé(e) de trouver une réponse à toutes ces questions, mais elles vont t'aider à dresser en quelques mots la « carte d'identité » du texte.

Exemple

Ce sonnet fait découvrir au lecteur le spectacle de la mort d'un jeune soldat et vise à nous faire partager l'indignation et la colère du jeune poète.

C Étape 3 : annonce ta problématique

Pose ensuite une question à laquelle ton développement va répondre : la fameuse problématique.

Il arrive que certains professeurs de français n'exigent pas de problématique lors des devoirs sur table, mais la majorité des correcteurs au bac en attendent une et sanctionnent son absence. Mieux vaut donc ne pas prendre de risque : propose une problématique le jour J.

La problématique a deux caractéristiques :

- 1 Elle porte sur un intérêt littéraire du texte.
- 2 Ton plan y répond.

Tu peux formuler cette question sous une forme directe ou indirecte.

Exemple

Question directe :

Comment la chute du sonnet invite-t-elle le lecteur à une relecture du poème ?

Question indirecte :

Nous nous demanderons comment la chute du sonnet invite le lecteur à une relecture du poème.

D Étape 4 : annonce ton plan

Il ne reste plus qu'à annoncer ton plan !

Pour réussir ton annonce de plan, supprime les formules lourdes comme : « Dans une première partie... », « Dans une deuxième partie... », « Dans une troisième partie... ».

Ces expressions sont syntaxiquement correctes, mais on les dit trop « scolaires ». Elles donnent l'impression que tu es au collège, et non au lycée.

Maintenant que tu es en Première, il est temps de les remplacer par des formules plus légères qui correspondent au niveau bac et que tu pourras utiliser dans tes études supérieures.

Tu peux par exemple écrire : « Après avoir étudié..., nous verrons... », « Dans un premier temps nous analyserons..., puis nous étudierons..., enfin nous verrons... »

Exemple

Après avoir vu que Rimbaud met en place un décor apaisant, nous montrerons que le sommeil du jeune soldat est ambigu. Enfin, nous analyserons l'efficacité de la dénonciation de la guerre dans ce sonnet.

Tu as bien suivi les quatre étapes ? Relis-toi pour corriger les fautes d'orthographe : ton introduction est prête !

Le mémo d'Amélie

Bichonne ton introduction comme la partie la plus importante de ton commentaire et suis ces quatre étapes dans l'ordre :

- 1 - Rédige une **amorce** (si tu n'en trouves pas, passe à l'étape suivante).
- 2 - Présente le **texte** et précise ses caractéristiques.
- 3 - Formule une **problématique**.
- 4 - Annonce ton **plan**.



7 Comment réussir ma conclusion de commentaire ?

Je poursuis avec des exemples basés sur le poème « Le Dormeur du val » d'Arthur Rimbaud.

On l'oublie souvent, mais une conclusion efficace et bien rédigée peut convaincre ton correcteur de t'attribuer un point supplémentaire.

Voici les deux étapes à suivre pour que le charme opère.

A Étape 1 : rappelle les jalons de ton développement et réponds à la problématique

Tu te souviens de la problématique dans ton introduction ?

Ta conclusion doit y répondre, par deux ou trois phrases simples qui récapitulent les étapes clés de ton développement.

Exemple

La problématique énoncée dans l'introduction était la suivante :

Comment la chute du sonnet invite-t-elle le lecteur à une relecture du poème ?

Ta conclusion doit répondre à cette problématique sans détour :

La violence de la mort qui surgit au dernier vers nous invite à une relecture du poème. L'absurdité de la guerre transparaît alors dans la description d'une nature joyeuse désormais hors de portée de l'homme tombé au combat.

B Étape 2 : élargis ta conclusion

Le but de l'élargissement est de replacer le texte dans un contexte plus large pour ouvrir des perspectives de réflexion.

Comme l'amorce en introduction, l'élargissement fait appel à ta culture littéraire et peut prendre des formes diverses. Il peut s'agir d'une remarque sur :

- l'œuvre intégrale ;
- une autre œuvre du même auteur ;

- le projet esthétique de l'auteur ;
- une œuvre ou un texte d'un autre auteur ;
- une réflexion sur l'objet d'étude ;
- un événement historique ;
- la comparaison avec un autre art (peinture, musique, mise en scène, cinéma).

Bien sûr, il est rare qu'une ouverture s'impose à toi par magie. C'est d'ailleurs parce qu'elle n'est pas si simple à réaliser que sa présence est valorisée par les correcteurs.

Mais alors comment la trouver ? Il n'y a qu'une seule méthode : passe activement en revue toutes tes connaissances (sur l'auteur, le mouvement littéraire, les textes vus dans l'année...) pour saisir celle qui permet de prolonger la réflexion.

Si tu ne trouves rien, ne t'autoflagelle pas et saute cette étape.

En effet, mieux vaut ne rien écrire que faire une ouverture imprécise ou sans point commun avec le texte étudié. Par exemple, voici les ouvertures à éviter absolument :

- une question laissée sans réponse : « Quel est donc le rôle de la poésie ? »
- une généralité : « Beaucoup d'autres auteurs parlent de la guerre. »
- une référence non justifiée : « Ce poème fait penser à "L'Évadé" de Boris Vian. »

Si tu fais une ouverture, assure-toi d'être précis(e) et de justifier les rapprochements établis.

Exemple

Si l'on veut faire une ouverture pour le poème « Le Dormeur du val » de Rimbaud, on peut évoquer un autre poème en expliquant les raisons de ce rapprochement :

On retrouve dans le poème « L'Évadé » de Boris Vian les mêmes images d'un monde sensuel et joyeux dont le prisonnier est brutalement privé par le surgissement de la mort.

Ou

L'antimilitarisme de Rimbaud transparaît aussi dans le poème « Le Mal ».

Dans ces deux exemples, j'ai pris soin de justifier mon rapprochement. Mon ouverture est donc convaincante.

Le mémo d'Amélie



Ta conclusion est le miroir de ton introduction à laquelle elle répond en deux étapes :

- 1 - Un bilan du devoir et la réponse à la problématique.
- 2 - Une ouverture précise et justifiée (si tu en trouves une).

8 Comment savoir si mon plan tient la route ?

Tu as trouvé un plan ?

Voici les 4 questions à te poser pour t'assurer qu'il tient la route !

A Question 1 : ton plan répond-il à ta problématique ?

Imagine que l'on te demande : « Qu'as-tu fait pendant les vacances d'été ? »

Vas-tu répondre que tu aimes le ski ou que tu aimerais visiter le Guatemala ?

Bien sûr que non ! Tu vas proposer une réponse en lien avec la question.

Pour ton commentaire, c'est pareil.

Puisque tu as formulé une problématique dans ton introduction, ton commentaire doit absolument répondre à cette question.

Exemple

Pour « Le Dormeur du val » de Rimbaud, notre problématique était la suivante :

En quoi la chute de ce sonnet invite-t-elle le lecteur à une relecture du poème ?

Il faut nous assurer que notre plan répond à cette question :

La chute de ce sonnet invite le lecteur à une relecture du poème car...

I – Le poème décrit une nature joyeuse et apaisante...

II – ... dans laquelle un jeune soldat dort d'un sommeil ambigu.

III – L'irruption brutale de la mort à la fin du poème crée la surprise et permet de dénoncer les atrocités de la guerre.

Pour tester si ton plan répond à ta problématique, imite l'exemple ci-dessus : **écris la conjonction de coordination « car » à la suite de ta problématique** et formule tes axes de lecture comme des réponses à la question posée.

B Question 2 : ton plan est-il équilibré ?

Les parties de ton commentaire doivent être équilibrées, et l'équilibre d'un plan se mesure de deux façons :

- **Quantitativement** : les parties de ton plan doivent être de longueur comparable. Il faut éviter un axe de lecture de 15 lignes quand l'axe de lecture précédent fait une page et demie.
- **Qualitativement** : tes parties doivent faire avancer ton raisonnement et s'appuyer sur des procédés littéraires que tu analyses. Fais la chasse aux redondances et aux parties « récitation de cours » qui ne correspondent pas à des analyses du texte.

Ne te rajoute pas des contraintes imaginaires en t'obligeant à faire un plan en trois parties. Si tu te rends compte que ton plan en trois parties n'est pas équilibré, reste sur un plan en deux parties bien mené.

C Question 3 : ton plan suit-il un ordre logique ?

Imagine que tu rencontres un martien qui te demande quel est cet objet – ton téléphone – que tu tiens entre les mains.

Vas-tu lui répondre que c'est un appareil avec un écran de résolution de 960×640 pixels à 326 ppp de contraste 800:1 et de luminosité maximale de 500 cd/m^2 ?

J'espère que non ! Tu vas d'abord lui expliquer qu'il s'agit d'un outil de communication qui nous permet d'appeler nos proches et d'accéder à Internet.

Ensuite, tu lui donneras des détails techniques.

Tu vas partir du plus simple pour aller au plus complexe.

Dans un plan de commentaire, il faut faire la même chose.



Ton **premier axe** de lecture doit faire ressortir les **observations et impressions qui sont immédiatement perceptibles** par le lecteur.

Puis **graduellement**, tu passeras à **des remarques plus complexes**, par exemple sur le sens implicite du texte, ou à des interprétations plus fouillées qui ne sont pas forcément évidentes à la première lecture.

Organise ainsi tes axes de lecture de l'idée la plus simple à la plus complexe.

D Question 4 : ton plan mêle-t-il bien le fond et la forme ?

Assure-toi de mêler le fond et la forme dans chacun de tes axes de lecture.

Par exemple, **ne fais jamais un axe de lecture sur les procédés stylistiques du texte**, comme ci-dessous :

- I – La description d'un soldat endormi
- II – Procédés littéraires utilisés

Ce type de plan ne fonctionne pas car les procédés littéraires ne sont pas des décorations que l'auteur a ajoutées au texte après coup.

Le sens du texte et les procédés littéraires sont intimement liés pour produire un effet global sur le lecteur. Ils doivent donc être **analysés ensemble, dans chaque axe de lecture**, et non séparément.

Le mémo d'Amélie

Teste la pertinence de ton plan en te posant les quatre questions suivantes :

- 1 - Mon plan répond-il à la problématique posée en introduction ?
- 2 - Mon plan est-il équilibré ?
- 3 - Mon plan suit-il un ordre logique et progressif ?
- 4 - Mon plan mêle-t-il le fond et la forme ?



Retrouve cette leçon en vidéo sur commentairecompose.fr (c'est la vidéo n° 4 de ma formation gratuite en 10 leçons).



9 Comment éviter les contresens ?

« Alors comme ça, vous pensez que Camus prône la violence contre les Algériens ? » s'exclame ton professeur en te rendant ta copie.

« Aïe. Encore un contresens qui va ruiner ma note », pense-tu en recevant ton devoir avec un sourire crispé.

Le contresens est bien sûr la bête noire des étudiants, mais il faut savoir qu'il ne vous tombe pas dessus par hasard. Ses causes sont toujours les mêmes : il s'agit d'une méconnaissance du contexte du texte et d'une difficulté de l'élève à sortir de son XXI^e siècle.



Pour éviter les contresens dans ton prochain devoir, pose-toi les deux questions suivantes.

A Quel est le contexte de l'œuvre ?

Le texte étudié s'inscrit toujours dans un des quatre objets d'étude au programme : les connaissances acquises sur ces objets d'étude, même basiques, sont essentielles pour t'aider à comprendre le sens du texte.

Prends du recul et demande-toi :

- **Quel était le contexte historique** à l'époque d'écriture ?
- **L'auteur s'inscrit-il dans un mouvement littéraire** que je connais ?
- **Dans quel contexte historique l'auteur a-t-il placé son histoire ?**

Nul besoin d'être un historien ou un spécialiste de l'auteur pour réussir ton commentaire, mais des connaissances simples sur le contexte t'assurent une compréhension exacte de l'extrait étudié.

Tu seras d'accord avec moi que vivre sous une monarchie absolue de droit divin au XVII^e siècle n'est pas la même expérience que vivre sous la révolution industrielle du XIX^e siècle ou pendant la Seconde Guerre mondiale...

Or, l'Histoire avec « un grand H » influe sur les histoires avec « un petit h » : celles des trajectoires individuelles des auteurs, des personnages et des récits qu'ils mettent en place.

Prendre en compte le contexte de l'œuvre lors de ta lecture t'assure une meilleure compréhension de l'extrait étudié.

B Sors de ton XXI^e siècle

L'une des clés pour éradiquer les contresens est de te **plonger dans le texte** et de le comprendre en fonction des critères historiques, littéraires et esthétiques de son époque.

L'idée est simple : **le texte a (généralement) été écrit à une époque radicalement différente de la nôtre**. Le juger avec les critères de notre XXI^e siècle est le meilleur moyen de passer à côté de son sens et de sa sensibilité.

Par exemple, des effusions de sentiments qui peuvent paraître ridicules à un adolescent français d'aujourd'hui, ne l'étaient pas dans la période romantique de la première moitié du XIX^e siècle.

Un personnage féminin qui a du caractère peut te sembler ordinaire aujourd'hui, mais était extraordinaire dans un XVIII^e siècle où les femmes restaient cantonnées aux tâches domestiques sans recevoir d'éducation.

Les exemples sont infinis !

L'idée est de laisser venir à toi tes premières impressions sur le texte, mais **sans porter de jugement de valeur** sur l'auteur ou les personnages : ce serait déplacé et ce n'est pas ce qu'on te demande.

Le mémo d'Amélie

Le contresens n'est pas une fatalité ! Pour l'éviter, garde à l'esprit que :

1 - Le texte a été écrit à une autre époque. Replonge-toi dans cette dernière : les comportements et agissements des personnages ne te sembleront plus si incongrus.

2 - Le but d'un commentaire n'est pas de juger l'auteur ou ses personnages selon nos critères de pensée du XXI^e siècle. Oublie les valeurs et habitudes de notre époque pour apprécier l'originalité de ce qui a été écrit avant.



10 Comment rédiger mon commentaire ?

Comment présenter mon devoir ?

Quand sauter des lignes et faire des alinéas ?

On se pose tous ce type de questions devant sa feuille et on a bien raison car les quelques points attribués à la présentation du commentaire sont les plus faciles à gagner. Autant en profiter !

Voici les règles à respecter quand tu rédiges ton commentaire.

A Soigne l'aspect « visuel » de ton commentaire

Aère ta présentation de façon que ton correcteur identifie en un coup d'œil le nombre exact de parties et sous-parties dans ton devoir.

Si tu es un(e) adepte des blocs de texte de 4 pages écrits en pattes de mouche, il est temps de changer tes habitudes :

- Sautes 2 lignes après ton introduction.
- Sautes 1 ligne après chaque grande partie de ton devoir.
- Sautes 2 lignes avant de commencer ta conclusion.
- Fais un alinéa au début de chaque paragraphe.

Grâce à ces sauts de lignes et alinéas, ta copie sera plus claire et les étapes de ton argumentation plus évidentes.

B Rédige ton plan

Le jour du bac, le plan de ton commentaire ne doit pas être apparent : il doit être rédigé.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Exemple

C'est simple. N'écris pas, comme au brouillon, un plan apparent avec des numéros et des lettres :

I - Un poème lyrique

A - L'expression de la mélancolie

Rédige tes idées directrices sous forme de phrases claires et simples. Par exemple :

Ce poème est lyrique.

Tout d'abord, le poète exprime sa mélancolie. En effet, ...

Vois-tu la différence ? Le plan n'est pas apparent mais il n'a pas disparu pour autant : les intitulés sont formulés en phrases brèves et claires.

C Soigne les transitions

Les transitions sont des phrases qui soulignent l'articulation logique entre tes parties. Pourquoi passer d'une grande partie à une autre ? C'est ce que doit expliquer ta transition.

Pour plus de clarté, ta transition peut être isolée des grandes parties par un saut de ligne.

D Respecte les règles typographiques

Le non-respect des règles typographiques est fréquent dans les copies et agace beaucoup les correcteurs.

Elles sont pourtant très simples à suivre !

1 Souligne les titres d'œuvres à la règle

Quand tu écris un devoir à la main, souligne les titres d'œuvres à la règle. Seuls les titres de poèmes, fables, chansons ou chapitres sont entre guillemets.

Exemple

Cet extrait est issu du chapitre 3 du roman Germinal de Zola.

Le poème « L'Albatros » est issu du recueil Les Fleurs du Mal de Baudelaire.

« Tableaux parisiens » est la deuxième section du recueil Les Fleurs du Mal de Baudelaire.

Dans un livre ou sur Internet, le soulignement est remplacé par l'italique. Mais si ton devoir est manuscrit, les titres d'œuvres doivent être soulignés à la règle.

2 Place les citations entre guillemets

Indique les citations par des **guillemets** pour éviter toute confusion entre les citations du texte et tes explications.

N'oublie pas non plus d'indiquer le numéro de ligne ou de vers d'où est issue la citation.

Exemple

On trouve dans « Le Dormeur du val » de nombreuses personnifications de la nature, à laquelle le poète prête des attributs humains : la rivière « chante » (v. 1) et accroche « des haillons » au v. 2, la montagne est « fière » (v. 3) et la nature « berce » (v. 11) le jeune soldat.

E Varie ton vocabulaire et tes phrases

Au lycée, on te demande un effort d'expression écrite et il n'y a qu'une façon d'y parvenir : en variant ton vocabulaire et tes phrases.

On a tous quelques habitudes d'écriture dont il faut se défaire.

Par exemple, certains élèves utilisent à l'infini l'expression « Ce texte » : « Ce texte montre, ce texte indique, ce texte révèle... »

Si c'est ton cas, oblige-toi à varier les termes utilisés pour éviter les répétitions.

Exemple

Par exemple, l'expression « ce texte » peut être remplacée par : « ce passage », « cet extrait », « cette ligne », « ce vers », « cette strophe », « ce quatrain », « cet incipit », « cet excipit », « ce chapitre », « cette phrase », « cette formule », « cette proposition », « cette tirade », « cette réplique », « cette scène », « ce dialogue », etc.

Le verbe « montrer », souvent trop présent dans les copies – « Ce procédé montre que... » – peut être remplacé par : « révéler », « dépeindre », « représenter », « communiquer », « dévoiler », « mettre en relief », « souligner », « esquisser », « exprimer », « indiquer », « marquer », « donner l'impression que », « présenter », « témoigner de », « accentuer », « amplifier », etc.

Prends l'habitude d'utiliser chez toi un dictionnaire des synonymes pour enrichir ton vocabulaire. Petit à petit, tu n'auras plus besoin de dictionnaire car les mots te viendront plus facilement à l'esprit.

Varie aussi tes débuts de phrases. Par exemple, n'hésite pas à remplacer une forme passive comme « Ce texte a été écrit par Victor Hugo », par une forme active « Victor Hugo écrit le poème "Melancholia"... ».

Ces variations rendront ta copie plus plaisante à lire.

Le mémo d'Amélie



Il y a quelques règles de présentation incontournables pour ton commentaire, et heureusement, très simples à respecter :

- Saute 2 lignes après l'introduction et avant la conclusion.
- Saute 1 ligne après chaque grande partie.
- Fais un alinéa au début de chaque paragraphe.
- Souligne les titres d'œuvres à la règle et mets les titres de poèmes entre guillemets.
- Indique les citations par des guillemets et précise le numéro de la ligne ou du vers dont elles sont tirées.
- Varie tes phrases et ton vocabulaire.

11 Comment me préparer efficacement au commentaire dans l'année ?

Une chose est sûre : le commentaire est un **exercice PRATIQUE** qui nécessite peu de connaissances théoriques.

Voici comment t'organiser pour progresser tout au long de l'année.

A Revois les outils d'analyse littéraire

Les outils d'analyse littéraire sont les champs lexicaux, figures de style, points de vue, registres, etc., dont tu as déjà entendu parler en Seconde.

Toute l'année, pour la préparation de l'oral, ton professeur utilise ces outils. Sois-y attentif(ve), consigne-les dans tes fiches et observe comment ton professeur s'en sert pour justifier ses interprétations : c'est ce qu'il te faut reproduire dans tes propres commentaires.



Si tu ne maîtrises pas le vocabulaire de l'analyse littéraire, va sur commentairecompose.fr et inscris-toi à ma formation gratuite en vidéo. Tu y trouveras des ressources supplémentaires.

B Apprends à utiliser ces outils

Comme leur nom l'indique, les outils d'analyse littéraires sont des outils à ta disposition pour réussir ton analyse.

C'est très bien de les connaître, mais il faut surtout que tu apprennes à **analyser les effets qu'ils produisent** sur le lecteur, car c'est là l'enjeu de ton commentaire.

Pour cela, utilise ma méthode p. 98 : **associe à l'avance un procédé littéraire à un effet possible** et pars de cet effet pour dérouler tes analyses.



Retrouve aussi cette méthode dans ma vidéo n° 3 des 10 leçons gratuites sur commentairecompose.fr.

C Entraîne-toi à rédiger des micro-analyses

Tu peux faire des progrès considérables si tu effectues régulièrement des micro-analyses de 20 minutes.

Qu'est-ce qu'une micro-analyse ?

C'est la rédaction d'un paragraphe de 15 à 20 lignes qui correspond à une sous-partie de commentaire.

Relève par exemple un procédé littéraire et analyse-le. Une vingtaine de minutes suffisent (tu n'auras guère plus de temps pour chaque sous-partie quand tu rédigeras un devoir complet en 4 heures).

Le commentaire est avant tout un exercice pratique : ce sont ces courts entraînements qui vont t'aider à développer les bons automatismes.

Le mémo d'Amélie



Le commentaire est avant tout un exercice pratique, ce qui est plutôt une bonne nouvelle pour toi : nul besoin d'un savoir encyclopédique pour réussir cet exercice. Ce qu'il te faut, c'est développer tes compétences d'analyse, d'organisation et de rédaction :

1 - Pour l'analyse : révise les procédés littéraires et leurs effets.

2 - Pour l'organisation et la rédaction : entraîne-toi en faisant des micro-analyses d'une vingtaine de minutes pour acquérir des automatismes qui te feront gagner du temps.